

35. Non, ne l'épargne pas; tue ce Brâhmane dégradé qui, la nuit, égorgea, pendant leur sommeil, de pauvres enfants innocents.

36. Celui qui connaît la loi ne tue pas un homme ivre, un fou, un insensé, un idiot, un homme endormi, un enfant, une femme, ni un ennemi qui implore merci, ni celui dont le char est brisé, ni celui qui est glacé de frayeur.

37. L'homme cruel et sans pitié, qui sacrifie à sa propre existence celle des autres, est même plus heureux d'être puni de mort, puisque son crime, [s'il n'était pas ainsi expié,] le précipiterait dans les régions infernales.

38. Et puis, n'as-tu pas promis, en ma présence, à la fille du roi du Pañtchâla : Oui, je lui couperai la tête, à cet assassin de tes enfants?

39. Qu'il périsse donc, le méchant, le meurtrier, l'assassin de ses parents, lui dont la conduite a déplu à son roi, lui l'opprobre de sa race!

40. Ainsi excité par Kṛichṇa qui voulait l'éprouver sur la loi, le magnanime Pârtha (Ardjuna) n'en désirait pas davantage tuer le fils de son maître spirituel, quoique par son crime celui-ci se fût condamné lui-même.

41. Le guerrier, dont Gôvinda (Kṛichṇa) est l'ami et l'écuyer, entra dans sa tente et fit connaître sa victoire à Drâupadî qui pleurerait la mort de ses enfants.

42. A la vue du fils de son maître spirituel qu'on traînait devant elle garrotté avec une corde, comme un vil animal, la tête courbée sous le poids de son crime, Kṛichṇâ sentant sa belle âme émue de compassion, se prosterna aux pieds de son cruel ennemi.

43. Et incapable de supporter la vue des liens dont on le traînait enchaîné, Qu'on le délivre! qu'on le délivre! s'écrie cette femme vertueuse; un Brâhmane est toujours un maître spirituel.

44. C'est par sa faveur que tu as appris à connaître le Dhanur-vêda avec ses formules mystérieuses, et l'art de lancer et de retenir un javelot, et la théorie des diverses espèces de flèches.

45. Oui, c'est le bienheureux Drôṇa lui-même qui est ici devant